

Georg-Eckert-Institut  
für internationale  
Schulbuchforschung  
Braunschweig  
-Schulbuchbibliothek -

99/2387

Georg-Eckert-Institut BS78



1 180 849 7

F  
Z-38  
(1,86)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
DIRECTION DES COLLÈGES

# COMPLÉMENTS

*aux Programmes et Instructions*

COLLÈGES

**Géographie**

6<sup>e</sup>

1986

# GÉOGRAPHIE

## EXPLICITATION DES CONNAISSANCES ET DES MÉTHODES EXIGIBLES DES ÉLÈVES

### 1. CONNAISSANCES À ACQUÉRIR

#### 1.1. LA TERRE : CONTINENTS ET OCÉANS

Bien connaître la configuration de la Terre constitue un premier objectif pour la classe de sixième.

Une leçon d'introduction présentera la répartition des océans et des continents. Elle s'appuiera sur les connaissances et les méthodes acquises à l'école élémentaire dans ce domaine. Les programmes de géographie du cours moyen prévoient en effet une étude de «La Terre : présentation de la planète ; répartition des océans et des continents».

Le cadre planétaire ainsi rappelé sera cartographié.

On devra par ailleurs, grâce à l'usage conjoint du globe, de planisphères, de photographies prises de satellites, saisir toutes les occasions, au cours de l'année de sixième, de familiariser l'élève avec la configuration exacte de la Terre.

Les élèves devront notamment connaître la position des différents continents les uns par rapport aux autres, leur situation dans les deux hémisphères.

#### 1.2. LES HOMMES DANS LES MILIEUX

«Les élèves étudient la diversité des conditions de la vie des hommes sur la Terre, les efforts d'adaptation des groupes humains ou des sociétés humaines et leur action sur le milieu».

##### 1.2.1. L'étude des hommes dans les milieux géographiques

Le programme demande de mettre les faits humains en relation avec des phénomènes naturels.

L'influence de l'environnement physique sur le cadre de vie des hommes existe partout, particulièrement dans les régions les plus froides et les plus sèches du monde. A leur tour, les sociétés humaines exercent de plus en plus d'influence sur le milieu physique, à tel point que l'on définit des milieux «mania-bles», des milieux «difficiles», «fragiles»... Les groupes humains sont devenus des agents puissants de la transformation des paysages «naturels» : les hommes créent des régions urbaines, des périmètres irrigués, des complexes industriels géants... Par le développement des transports, l'homme a considérablement accru sa maîtrise des distances et modifie ainsi son rapport à l'espace.



Afin de rendre compte le plus fidèlement possible de la réalité géographique des milieux, il convient de garder présent à l'esprit quelques principes.

Le «milieu naturel» est à la base de l'étude du milieu géographique, mais l'homme introduisant des perturbations dans l'ordre de la nature, il faut éviter tout déterminisme brutal.

Si l'étude doit permettre de dégager l'originalité physique du milieu considéré, elle n'est pas cependant une étude de géographie générale faisant appel à des mécanismes ou à des raisonnements hors de portée d'élèves de sixième. Ce sont les relations entre les activités des hommes et le milieu «naturel» qui constituent la base essentielle de l'analyse.

La définition d'un espace étendu, caractéristique, bien délimité et suffisamment homogène, facilite l'étude. Mais toute généralisation implique que l'on s'efforce de l'analyser et de la nuancer.

On choisira, pour chaque milieu l'exemple d'un vaste espace représentatif qui permette de réaliser, en s'appuyant sur l'analyse de documents adaptés, une étude approfondie. En ce qui concerne le milieu désertique et les milieux intertropicaux, le professeur choisira ses exemples sur le continent africain pour ensuite procéder, par extension, à la présentation de la zone climatique.

L'humanité évolue. L'explication géographique doit envisager l'évolution en cours. Il faut considérer les grands milieux non pas comme des ensembles immobiles, mais comme des espaces qui vivent et se transforment.

Si de nombreuses survivances de «genres de vie» traditionnels se maintiennent, les changements se multiplient, les mutations s'accroissent et s'accroissent. Le travail des hommes n'en finit pas, historiquement, de modifier les paysages et les milieux.

Par ailleurs, les relations et les échanges internationaux de toute nature favorisent l'essaimage, vers les autres milieux, des aménagements propres aux pays industriels développés des milieux tempérés.

C'est donc dans une perspective actuelle et dynamique qu'il convient de placer ces études.

### 1.2.2. Rôle du milieu local

«Il [le professeur] fait référence [...] aux enseignements tirés de l'espace vécu».

Chaque étude des hommes dans les différents milieux sera conduite en se référant au milieu dans lequel se trouve le collège.

S'il s'agit d'un collège de la France métropolitaine, c'est à partir des observations faites dans le milieu que seront présentés les autres domaines de la zone tempérée, tant dans leur dimension physique qu'humaine.

La même méthode sera appliquée dans les collèges des D.O.M.-T.O.M. et dans les établissements à l'étranger.

### 1.2.3. Les hommes dans les milieux tempérés

On mettra surtout l'accent sur le milieu tempéré dans lequel se trouve le collège métropolitain. L'attention se portera sur la densité de l'occupation humaine qui a profondément marqué cet espace ; paysages ruraux, paysages urbains, équipements de transport témoignent de la maîtrise, ancienne et forte, de l'homme sur ce milieu et de la diversité des activités humaines. Dans ces espaces humanisés, fortement urbanisés, mais parfois aussi surchargés, voire pollués, le problème n'est plus d'être dominé par la nature, mais de la sauvegarder.

Le cadre méditerranéen devrait être présenté assez tôt dans l'année pour qu'il puisse servir de base à l'étude des civilisations de l'Antiquité.

### 1.2.4. Les hommes dans les milieux désertiques chauds

On insistera sur les points suivants :

- Le manque d'eau constitue la difficulté essentielle du milieu ;
- De l'utilisation des ressources en eau sont nés deux « genres de vie » : la vie nomade des pasteurs, la vie sédentaire des agriculteurs des oasis ;
- Actuellement, de nouvelles techniques d'irrigation font, localement, reculer le désert, mais le désert progresse en certaines régions du globe ;
- L'exploitation des ressources minières comme le pétrole et le gaz naturel ont complètement transformé les conditions de vie et l'économie des Etats qui en bénéficient.

### 1.2.5. Les hommes dans les milieux intertropicaux

C'est dans la présentation des hommes dans les milieux intertropicaux que les professeurs des D.O.M.-T.O.M. ou des établissements français à l'étranger concernés dégageront les références pour l'étude des autres milieux géographiques.

Les élèves devront retenir de ce milieu qu'il se caractérise par des températures élevées et constantes toute l'année, par des précipitations qui diminuent de l'équateur vers le tropique, entraînant aussi la diminution progressive du couvert végétal.

Dans ce milieu essentiellement peuplé de paysans, les pratiques agricoles, adaptées aux conditions naturelles, sont faiblement productives ou connaissent de faibles rendements.



Ici les contraintes naturelles - chaleur, inégalité des pluies, endémies tropicales, isolement - continuent de peser sur les populations.

On présentera, à travers quelques exemples, la grande diversité des aménagements et des modes de vie liés à la variété des civilisations qui occupent les milieux intertropicaux.

Malgré le succès limité des réformes agraires et des révolutions agricoles, ce milieu évolue. Des villes naissent et grandissent du fait de l'arrivée massive des paysans. Ces questions seront simplement abordées en classe de sixième, le programme de cinquième permettra de les développer. Toutefois, on pourra peut-être inviter les élèves à réfléchir sur l'évolution qui peut conduire des «Tristes tropiques» de Lévi-Strauss aux «Terres de bonne espérance» de Pierre Gourou.

#### 1.2.6. Les hommes dans les milieux polaires

Le milieu polaire est le plus contraignant de tous les milieux, pour la vie continentale surtout et particulièrement en Antarctique. C'est un milieu quasiment vide d'hommes. Pour survivre dans les régions polaires, les hommes doivent s'adapter au froid et à la nuit polaire.

Les élèves devront saisir les différences entre la vie des hommes dans le domaine arctique et antarctique.

Ils seront conduits à analyser la mutation rapide et irréversible que connaissent ces espaces. Survivre dans l'arctique, en dehors des villes et implantations industrielles récentes, c'est encore pour quelques groupes d'hommes se protéger du froid, se nourrir par la chasse et la pêche ou migrer en suivant les troupeaux. Mais l'arctique c'est aussi une route aérienne plus courte, un domaine riche de ressources minières, un espace convoité et surveillé. Il ne s'agit donc pas de se limiter à l'étude des genres de vie traditionnels : la construction de l'igloo ou la chasse au phoque sont un aspect dépassé des activités dans les régions polaires où les considérations stratégiques et la quête des matières premières conduisent à une transformation profonde des conditions de vie.

#### 1.2.7. L'homme et la montagne dans les milieux tempérés et intertropicaux

On se contentera de donner quelques exemples dans le milieu tempéré et le milieu intertropical.

On mettra l'accent sur l'adaptation des hommes au relief en soulignant les contraintes qui pèsent sur les hommes et leurs activités : altitude, pente, accessibilité.

Comme pour les autres milieux, on constatera les transformations actuelles. Par exemple, le milieu haut montagnard tempéré, répulsif à plus d'un titre et menacé d'abandon, s'est trouvé largement valorisé par l'exploitation du domaine skiable et le développement de l'alpinisme.

Cette évolution doit conduire à nuancer le caractère azonal de l'étude des milieux de montagne qui ne peuvent être présentés sans que des relations avec les milieux des plaines qui les englobent soient envisagées. L'étude de cette question pourra être intégrée à celle des milieux ou effectuée de manière séparée.

### 1.3. LA NOTION DE ZONE CLIMATIQUE

La notion de zone climatique, abordée à l'école élémentaire, sera présente à l'esprit des élèves lorsqu'ils étudieront les différents milieux.

A la fin de la sixième, l'élève devra avoir assimilé avec la notion de milieu géographique, un autre aspect essentiel de la différenciation de l'espace terrestre : son aspect zonal. Il aura compris qu'à cet égard la Terre se subdivise en deux grands ensembles situés de part et d'autre des tropiques :

- un domaine intertropical, toujours chaud, dans lequel les différences majeures, zonales et saisonnières, sont liées à la répartition inégale des précipitations ;

- un domaine extratropical où le facteur décisif de différenciation saisonnière et zonale est au contraire la température. La mise en place des grands traits de la répartition de la chaleur et de l'humidité à la surface du globe s'accompagnera de la construction de la notion de rythme saisonnier.

Les principales combinaisons «températures-précipitations» seront exprimées par des graphiques pluvio-thermiques simples que l'élève devra savoir construire, identifier et commenter. Toutefois, on n'oubliera pas que la construction d'un graphique n'est pas une fin en soi et qu'il convient de ne pas formaliser cet exercice en y consacrant trop de temps.

Parmi les phénomènes qui modifient la régularité des zones climatiques, seules seront présentées les perturbations créées par les reliefs importants et par la bande désertique qui s'étire en biais de la Mongolie à la Mauritanie.

### 1.4. LA RÉPARTITION DES HOMMES À LA SURFACE DE LA TERRE

Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive de la géographie de la population. Cette question vise surtout à établir une relation avec le programme de cinquième.



On se limitera à présenter, par grands ensembles, la répartition de la population à la surface du globe. Les inégalités sont-elles justifiées par les conditions naturelles ? La réponse ne peut être systématique, aucune cause ne peut suffire, aucune ne peut être négligée. Tout ce qui touche à l'homme est nécessairement complexe et comporte une part aléatoire. On montrera donc la relation qui s'établit fréquemment entre certains milieux physiques et la localisation des populations. Mais il faudra aller au-delà dans l'analyse pour rendre compte des nombreuses exceptions à la règle, recourir à la comparaison. Il sera par exemple facile de faire constater aux élèves que, dans la zone tropicale, certains deltas sont grouillants de vie et d'autres presque vides d'hommes : l'intervention de civilisations différentes dans des milieux semblables traduit le niveau de développement des sociétés qui les aménagent ; des exemples pourront être aisément empruntés au programme d'histoire.

## **2. MÉTHODES À ACQUÉRIR**

### **2.1. LE VOCABULAIRE REPLACÉ DANS SON CONTEXTE**

La formation de l'esprit dépend largement de la précision du vocabulaire. Quelle que soit la méthode utilisée, carnet de vocabulaire, recours au lexique du manuel, fichier collectif, etc., les élèves doivent être entraînés à utiliser le mot juste en le remplaçant toujours dans son contexte.

### **2.2. LA LOCALISATION**

«En géographie, le professeur fait acquérir des repères spatiaux qui permettent à l'élève de localiser, d'apprécier la relativité des distances et des superficies».

L'élève sera exercé en permanence à localiser les phénomènes géographiques étudiés. Le professeur dispose d'une gamme étendue d'exercices : lecture des cartes du manuel, repérage sur la carte murale, utilisation d'atlas, reproduction d'un fond de carte, réalisation de croquis cartographiques et de croquis de localisation...

En ramenant toujours l'attention sur la carte, on vise à former les esprits à la rigueur.

### **2.3. L'ÉCHELLE**

La notion d'échelle pourra être introduite. La formation du concept d'espace dépend, en effet, largement de l'utilisation de planisphères et de cartes à échelles différentes. En sixième, on se limitera, au moins en début d'année, à l'utilisation de l'échelle graphique. Cette première appréhension de la notion d'échelle donnera l'occasion de faire apparaître le concept d'espaces hiérarchisés : niveau planétaire, continental, régional, local.



## 2.4. ÉTABLIR DES RELATIONS ENTRE LES PHÉNOMÈNES

«Il [le professeur] lui apprend à établir des relations entre les réalités physiques, les aires de civilisation et les activités des hommes dans des espaces variés».

L'enseignement de la géographie ne se réduit pas à une accumulation de connaissances. Par l'établissement de relations entre deux phénomènes de nature différente, il s'agit de conduire l'élève à une pratique raisonnée de la géographie. L'apprentissage de la mise en relation est évidemment progressif ; les élèves de sixième ont naturellement besoin d'être guidés dans ces exercices qui nécessitent une démarche déjà complexe.

### 2.4.1. La référence à l'espace vécu

«Il [le professeur] fait, [...] référence aux enseignements tirés de l'espace vécu».

La réflexion géographique tire profit de comparaisons qu'on établit notamment entre le milieu dans lequel l'élève vit ou qu'il a pu découvrir lors de ses vacances, ou de séjours antérieurs à l'étranger et les autres milieux qu'on est appelé à étudier. Les comparaisons fréquentes doivent conduire l'élève à acquérir le «sens de la relativité». A ce propos, la présence dans une classe d'élèves d'origine étrangère constituera l'occasion de mieux présenter les réalités des autres milieux géographiques.

### 2.4.2. Initiation au raisonnement géographique

«Il [le professeur] l'initie au raisonnement géographique, sur des situations concrètes».

La géographie est d'abord une description des espaces qui se fonde sur l'observation. La description méthodique de paysages, de cartes et de graphiques simples constitue la première étape de l'analyse géographique. Il s'agit aussi de localiser, puis d'expliquer.

Dès cet âge, il faut introduire des problèmes simples qui permettent aux élèves d'émettre des hypothèses que le raisonnement met à l'épreuve. Ainsi se développe la capacité d'imaginer et d'exercer le jugement.

Par des méthodes actives, faisant appel à la réflexion, **les élèves commenceront donc à pratiquer le raisonnement géographique : ils apprendront à localiser, à observer, à analyser, à comparer, à formuler des problèmes, à émettre des hypothèses, à expliquer, à représenter.**

## **EXEMPLES DE PROGRAMMATION**

### **1. RÉPARTITION HORAIRE**

*La répartition par grandes masses pourrait prévoir de réserver au moins les trois quarts de l'horaire à l'étude des hommes dans les milieux.*

*Parmi les milieux géographiques, on pourra accorder, pour deux raisons au moins, plus de temps au milieu tempéré : c'est le milieu dans lequel se situe l'établissement en France métropolitaine ; l'étude de l'histoire des civilisations antiques de la Méditerranée nécessite que le cadre méditerranéen soit bien connu des élèves.*

*Le milieu intertropical qui rassemble la moitié de l'humanité présente une grande variété de situations géographiques et constitue pour les collèves des D.O.M.-T.O.M., et pour certains des établissements à l'étranger, le cadre de vie habituel ; on devrait donc lui consacrer plus de leçons qu'à l'étude des milieux polaires, désertiques et de montagne.*

*Pour ces autres milieux, il faut se garder d'une présentation trop anecdotique : un minimum de trois leçons paraît indispensable à la mise en évidence des relations les plus importantes entre les phénomènes géographiques.*

*Le recours aux méthodes actives, la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée, l'utilisation de documents, la construction de cartes et de graphiques, la pratique du raisonnement géographique consomment du temps. Il convient donc de veiller à établir une répartition des masses horaires en fonction de cette exigence méthodologique.*

### **2. ALTERNANCE ENTRE L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE**

*«L'horaire imparti à l'enseignement de l'histoire et de la géographie est partagé également entre ces deux disciplines».*

*La responsabilité de l'organisation de l'année incombe au professeur. Celui-ci recherche dans l'association de l'enseignement de ces deux disciplines à mettre les acquis de l'une au service de l'autre, sans qu'aucun de ces enseignements perde sa cohérence, ou sa spécificité. Le professeur veille notamment à ne pas induire d'anachronisme lorsqu'il associe l'étude des hommes dans un milieu avec celle de l'histoire de l'Antiquité.*



## **MISE EN ÉVIDENCE DE LA COHÉRENCE**

*Les programmes du collège forment un tout, de précision et de complexité croissante, de la classe de sixième à celle de troisième, de l'échelle de la Terre entière à celle des continents, des États, des régions.*

### **1. COHÉRENCE À L'INTÉRIEUR DE LA DISCIPLINE**

*La notion d'inégale maîtrise par les hommes des différents milieux assure la cohérence de l'enseignement de la géographie en classe de sixième. C'est donc la notion de milieu qui constituera le fil conducteur de cet enseignement.*

### **2. COHÉRENCE AVEC D'AUTRES DISCIPLINES**

#### **2.1. AVEC L'HISTOIRE**

*Des liaisons pourront s'établir entre la description des aires de civilisations étudiées en histoire, notamment l'aire méditerranéenne et l'étude des hommes dans les milieux concernés. Les élèves pourront aussi découvrir comment les hommes ont progressivement réussi à mieux maîtriser le milieu dans lequel ils vivaient.*

#### **2.2. AVEC L'ÉDUCATION CIVIQUE**

*Une bonne connaissance de l'espace vécu facilite aux élèves la compréhension du fonctionnement de l'administration communale. La géographie met aussi l'élève en mesure de mieux comprendre les autres cultures.*

#### **2.3. AVEC L'ÉCONOMIE**

*Les liens sont très solides entre la géographie et l'économie. L'étude des hommes dans les milieux tempérés permettra notamment d'illustrer le rôle des acteurs de la production et des échanges et de mettre en place un vocabulaire commun.*

#### **2.4. AVEC LE FRANÇAIS**

*Parmi les œuvres qui sont proposées au choix des professeurs de français de la classe de sixième, certaines peuvent constituer un point d'appui à l'enseignement de la géographie : J. Verne : le Tour du monde en quatre-vingts jours ; J. Kessel : le Lion ; D. Defoe : Robinson Crusoe ; Camara Laye : l'Enfant noir ; M. Pagnol : La Gloire de mon père ; J.M. de Vasconcelos : Mon bel oranger.*

#### **2.5. AVEC LES MATHÉMATIQUES**

*Le programme de mathématiques prévoit des exercices concernant les coordonnées d'un point d'un plan en repère orthogonal. Ces travaux numériques constituent la base mathématique des graphiques climatiques que l'élève devra analyser et construire.*

*L'application d'un pourcentage à une valeur, les relevés statistiques, les entiers relatifs sont également étudiés en classe de mathématique.*

*Le programme accorde aussi une place à la lecture, à l'interprétation et à l'utilisation des moyens de traitement de données que sont les diagrammes, les tableaux, les graphiques.*

## 2.6. AVEC LES SCIENCES

*Le programme de sciences physiques prévoit l'étude des changements d'état de l'eau (passages réciproques entre les trois états physiques) et de la mesure d'une température.*

*Le programme de sciences et techniques biologiques et géologiques prévoit l'étude des végétaux chlorophylliens (alimentation en eau, sels minéraux) ainsi que celle du réseau trophique. Ces notions sont indispensables pour la compréhension des zones biogéographiques.*

## 2.7. AVEC LA TECHNOLOGIE

*L'enseignement de la technologie s'ouvre sur l'entreprise et le milieu du travail.*

## 2.8. AVEC L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

*La pratique des activités de pleine nature inclut l'organisation de grands jeux et de parcours d'orientation qui peuvent être exploités pour la mise en place des notions d'échelle et d'orientation.*

## 2.9. LES THÈMES TRANSVERSAUX

*Le programme de géographie de la classe de sixième permet d'aborder les thèmes transversaux relatifs :*

- à l'environnement et au patrimoine : les interactions entre l'homme et son milieu, l'évolution des milieux, l'aménagement et la gestion de l'espace ;*
- au développement : les inégalités de développement économique ;*
- à la sécurité : les risques naturels majeurs.*

*Il est nécessaire de coordonner ces différents programmes, afin que chaque enseignement disciplinaire puisse s'appuyer, le moment venu, sur les connaissances acquises dans les autres disciplines.*



## LE PROGRAMME D'OBJECTIFS

**Le choix des méthodes et des démarches relevant de la responsabilité du professeur, la démarche du programme d'objectifs est ici proposée à titre indicatif. Elle ne constitue en aucun cas une obligation de nature à mettre en cause la liberté pédagogique des professeurs.**

Afin de réduire, dans toute la mesure du possible, les incertitudes et les hasards de l'apprentissage, il convient d'établir une relation claire et efficace entre le professeur et l'élève. A cet effet, l'institution de ce que l'on pourrait appeler «programme d'objectifs» tend à établir la transparence dans ces relations et à susciter la confiance réciproque.

Le principe, qui fonde la démarche, est simple : le professeur s'oblige à désigner aux élèves dont il a la responsabilité, les objectifs essentiels qu'ils auront à atteindre au cours d'une période donnée. L'élève connaît, pour sa part, ce que l'on attend de lui en fonction des finalités recherchées. Ainsi les termes du programme de travail seront-ils clairs, de part et d'autre.

Le parcours pédagogique implique les phases suivantes : analyse des contenus, établissement du plan pédagogique, présentation des objectifs aux élèves, mise en œuvre pédagogique selon des démarches choisies par le professeur, auto-évaluation, évaluation, constat des acquis de chacun et mise en place de séquences de pédagogie différenciée.

### 1. ANALYSE DES CONTENUS

#### 1.1. DÉFINITION D'UNE UNITÉ DE PROGRAMME

Une unité de programme correspond à l'étude d'une question : les hommes dans les milieux désertiques par exemple.

#### 1.2. ÉTABLISSEMENT DE LA LISTE DES CONTENUS À ENSEIGNER

Il s'agit de définir les connaissances et les méthodes à enseigner dans une unité de programme.

Pendant cette phase importante d'analyse des contenus et de détermination des objectifs, le professeur doit avoir présentes à l'esprit deux préoccupations essentielles : le niveau inégal des élèves d'une même classe et les différents stades de l'apprentissage.

Dans tout processus d'apprentissage, on peut identifier trois stades : compréhension initiale, transfert guidé, libre réemploi.

Premier stade : l'élève comprend et mémorise un concept, une méthode, un ensemble de connaissances.

*Second stade : à la demande du professeur, l'élève exerce son savoir en l'appliquant à des situations différentes.*

*Au troisième stade, celui de l'acquisition définitive de la connaissance, l'élève utilise ce qu'il sait, librement, à bon escient. Il a acquis la faculté intellectuelle qui lui permet de mobiliser son savoir, soit dans un nouveau rapport avec le monde, qu'il comprendra mieux, soit afin de développer son esprit de recherche et d'accroître ses connaissances.*

*Fixer un objectif, c'est donc préciser le stade d'apprentissage et définir le niveau d'exigence à atteindre.*

### **1.3. IDENTIFICATION DES OBJECTIFS FONDAMENTAUX QUE CHAQUE ÉLÈVE DOIT ATTEINDRE POUR PROGRESSER NORMALEMENT DANS LE PROGRAMME ET ACCÉDER AU NIVEAU IMMÉDIATEMENT SUPÉRIEUR**

*Tout élève ayant atteint ces objectifs fondamentaux est assuré d'obtenir la moyenne à son interrogation, de passer dans la classe supérieure et d'être orienté vers un second cycle.*

*Ces objectifs reconnus essentiels seront transcrits sur la fiche d'auto-évaluation (cf. annexe).*

*Les programmes d'objectifs comportent ordinairement quatre groupes : les connaissances, les méthodes, l'exercice de la pensée logique, le travail personnel. Ce dernier groupe correspond à l'un des trois objectifs généraux fixés pour le collège : « donner l'habitude du travail personnel ». Le professeur fait figurer dans ce groupe les habitudes que l'élève doit acquérir pour accéder à l'autonomie. En effet, pour réussir des études, il ne suffit pas de savoir, il faut savoir travailler. Le professeur doit organiser, dans cette intention, une progression afin d'aider l'élève à accroître tout à la fois ses connaissances et sa capacité d'apprendre. Les élèves en difficulté prennent ainsi conscience que tout progrès, même modeste, facilite les acquisitions, conditionne la réussite, valorise leur effort.*

*Ce guidage précis, surtout nécessaire en début de sixième, ne doit, en aucun cas, devenir une éducation à un comportement déterminé. Il doit au contraire amener l'élève à réfléchir à l'organisation de son travail et à la conduite de sa pensée.*

## **2. ÉTABLISSEMENT DU PLAN PÉDAGOGIQUE**

*Le programme d'objectifs s'accommode de tous les types de leçons ; du cours magistral aux séquences de travail autonome, toutes les méthodes et démarches pédagogiques sont possibles, à condition qu'elles soient bien adaptées aux objectifs à atteindre. Le professeur tient compte de l'hétérogénéité de la classe et prévoit des séances de pédagogie différenciée.*



### **3. PRÉSENTATION DU CONTRAT D'OBJECTIFS AUX ÉLÈVES**

*La présentation des objectifs aux élèves doit leur permettre de comprendre l'orientation générale et les articulations principales du plan pédagogique proposé. Il s'agit de baliser le chemin conduisant à une connaissance clairement identifiée.*

*La fiche d'auto-évaluation (voir annexe) constitue l'outil le mieux adapté à la présentation des objectifs à atteindre. La liste des objectifs est établie par le professeur à partir du programme fixant les connaissances et les méthodes à acquérir pendant une période déterminée ; elle n'est pas négociable.*

*Lors de la séance introductive de chaque groupe de leçons, le professeur présente à la classe les objectifs à atteindre, précise les méthodes pédagogiques auxquelles il aura recours, fixe les étapes et le terme de la mise en œuvre de son plan pédagogique, ainsi que les modalités de l'évaluation. Le professeur entend ensuite les questions des élèves, examine leurs suggestions, précise les points demeurés obscurs ; il ne doit plus subsister d'ambiguïté et les élèves sont mis ainsi en confiance.*

*Un contrat s'est établi entre les élèves qui aperçoivent bien l'objectif à atteindre et le professeur qui s'engage à les aider dans cet apprentissage en recourant à des méthodes pédagogiques adaptées.*

*Il convient également d'explicitier, à l'intention des parents, les modalités de cette pratique pédagogique ainsi que ses finalités. Leur collaboration est un facteur important de réussite.*

### **4. AUTO-ÉVALUATION**

*En face de chaque objectif de la fiche d'auto-évaluation est réservée une case que l'élève est invité à cocher lorsqu'il estime l'avoir atteint.*

*La pratique de l'auto-évaluation entraîne l'élève à porter un regard critique sur la qualité de ses acquisitions, elle l'engage progressivement sur la voie de l'exigence vis-à-vis de soi, c'est-à-dire de l'autonomie.*

### **5. ÉVALUATION DES RÉSULTATS**

#### **5.1. LES MODALITÉS**

*Au moment où il définit ses objectifs, le professeur doit fixer les critères et les modalités de leur évaluation.*

*Les contrôles écrits portent sur les objectifs annoncés. Selon le type d'acquisitions (connaissances, méthodes) à évaluer, ils revêtent des formes variables : tests, exercices à trous, questionnaires à choix multiples, questionnaires à réponses ouvertes, fermées, courtes ou non, petites questions de synthèse. Les questions seront toujours de difficulté graduée. Il faut aussi attacher une grande attention à leur formulation.*

*L'élève joint sa fiche d'auto-évaluation à sa copie. Le professeur est alors en mesure de comparer les résultats obtenus par l'élève à ce que celui-ci croit savoir. Les discordances peuvent révéler des défauts de mémorisation ou de compréhension, des difficultés d'expression, un manque de confiance en soi ou, au contraire, une sous-estimation de l'importance du travail à fournir.*

*L'analyse des performances de l'élève mise en regard de sa capacité à s'évaluer, à exercer son jugement sur lui-même, lui permettra de mieux se connaître, donc de mieux apprendre. L'évaluation des travaux, des exercices va bien au-delà du simple contrôle.*

**Toutefois, la nécessaire précision des objectifs peut engendrer des effets pervers dont il faut se garder :**

- dérive vers un enseignement programmé rigide, éclaté, qui constitue le risque de toute «pédagogie par objectifs»**
- appauvrissement des connaissances.**

*Ces deux effets, et notamment l'effet réducteur, peuvent être évités par une notation qui accorde deux tiers des points à l'évaluation des objectifs fondamentaux et le dernier tiers à des savoirs qui concernent les aspects culturels dépassant le corpus d'objectifs essentiels proprement dit.*

*Une fois exploitée, la fiche d'auto-évaluation est remise à l'élève qui est invité à la conserver. Elle lui est personnelle, et, de ce fait, elle ne peut figurer dans un dossier à des fins d'évaluation ultérieure ou d'orientation.*

## 5.2. ANALYSE DES RÉSULTATS

*Généralement, cette démarche permet la réussite d'un plus grand nombre d'élèves. Ce sont les élèves moyens et faibles qui tirent de cette pratique le bénéfice le plus important.*

*Il peut arriver, cependant, que certains élèves n'aient pas atteint les objectifs visés. Un système pédagogique qui affiche des objectifs que l'élève doit obligatoirement atteindre pour progresser dans une discipline, ne peut, sans perdre sa crédibilité, accepter qu'une partie d'entre eux n'y soient pas réellement parvenus, dans la mesure où tous sont appelés ensuite à participer aux mêmes leçons.*

## 6. LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE

*Au terme de six à neuf semaines de classe, ce qui correspond à deux, trois ou quatre unités de programme, les élèves sont invités à établir le bilan de leurs acquis et à les confronter aux exigences des deux, trois ou quatre contrats d'objectifs initiaux.*

*Les élèves vont alors se répartir en deux groupes : le groupe de ceux qui ont*



atteint les objectifs désignés - et ils doivent être les plus nombreux - et le groupe des élèves dont la réussite n'est que partielle. Pendant que les élèves du premier groupe sont conviés à approfondir leurs connaissances ou à en élargir le champ à partir de consignes précises, les élèves du second groupe reçoivent une aide adaptée aux difficultés mises en évidence. On se reportera à cet effet à la fiche de méthode présentée en annexe.

### 6.1. PORTER UNE APPRÉCIATION POSITIVE SUR LES RÉSULTATS OBTENUS

La mise en évidence d'une réussite partielle attestant de modestes progrès valorise les efforts consentis et crée un climat favorable à un nouvel apprentissage.

Sur ce socle des acquis reconnus, le professeur va aider l'élève à se construire un savoir cohérent.

### 6.2. RECHERCHER LES CAUSES DE L'ÉCHEC

L'analyse des discordances relevées entre ce que l'élève croit savoir et ce qu'il sait réellement doit permettre au professeur de l'aider à mieux identifier la cause de ses erreurs.

### 6.3. DISSOCIER LES OBJECTIFS EN COMPOSANTES SIMPLES

A l'intention du groupe faible, le professeur prépare une fiche dissociant finement les notions ou les méthodes à acquérir en opérations élémentaires (cf. fiche de méthode). Nous entrons dans le domaine de l'évaluation dite « formative ». Cette évaluation ne dresse pas un bilan des acquis, mais elle accompagne en permanence l'apprentissage. Elle permet à l'élève de se situer par rapport à l'objectif de savoir visé et l'amène à organiser son effort pour apprendre. Elle donne au professeur la possibilité de vérifier, au fur et à mesure de la progression, que l'élève demeure en prise sur la connaissance. Lorsqu'une difficulté se présente, le professeur identifie immédiatement le maillon défectueux de la chaîne de la connaissance et peut alors intervenir efficacement.

Les élèves comprennent ainsi que l'échec n'est pas irrémédiable ; désirer le dépasser, c'est vaincre ses doutes, retrouver confiance en ses possibilités. L'échec n'est plus une fatalité. Un nouveau contrôle donnera une « deuxième chance » à ces élèves.

Hors de la classe, la mise en œuvre de cette pédagogie différenciée peut revêtir des formes variées. Ce peut être, dans le cadre de l'aide au travail personnel, le recours à l'étude dirigée. L'informatique s'avère un auxiliaire capable de combler des lacunes bien identifiées. Mais aussi, plus simplement, le recours au manuel permet à l'élève de s'exercer, de consolider ses connaissances.

## **7. PALIER DE CONTRAT - PALIER DE MAÎTRISE**

*Le mode d'évaluation des résultats a des effets considérables sur les conditions d'apprentissage. En général, l'élève travaille davantage dans les domaines soumis à la notation. L'évaluation de son travail est son salaire. C'est la raison pour laquelle l'évaluation doit être considérée comme un moyen de valoriser les compétences acquises.*

*Les objectifs identifiés comme essentiels sont évalués en fonction de deux paliers. Le palier de contrat repère le niveau minimal de connaissances exigibles pour accéder à la classe supérieure. Le palier de maîtrise repère un niveau d'approfondissement satisfaisant.*

## **8. MISE EN OEUVRE**

*La mise en œuvre du programme d'objectifs peut être réalisée par étapes successives. Dans un premier temps, il est conseillé de ne l'entreprendre que dans une seule classe.*

*En tout état de cause, la part d'initiative et de responsabilité des professeurs demeure entière. Ceux-ci peuvent s'inspirer de cette démarche en fonction des conditions de leur enseignement.*



## FICHE D'AUTO-ÉVALUATION

Nom : Prénom : Date :

Les hommes dans les milieux polaires (sixième)

### 1. CONNAISSANCES

Je sais définir et utiliser les termes suivants :

- |   |                                    |                                     |
|---|------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Nuit polaire     | <input type="checkbox"/> Iceberg   | <input type="checkbox"/> Sédentaire |
| <input type="checkbox"/> Soleil de minuit | <input type="checkbox"/> Inlandsis | <input type="checkbox"/> Migration  |
| <input type="checkbox"/> Banquise         | <input type="checkbox"/> Nomade    |                                     |

Je sais présenter :

- la vie traditionnelle aujourd'hui
- la transformation en cours

### 2. MÉTHODE

Je sais :

- Lire un graphique représentant des températures négatives
- Repérer sur une photographie les éléments naturels et les aménagements humains
- Localiser  Groenland,  Canada,  Sibérie,  Alaska,  Antarctique,  Océan Glacial arctique,  Scandinavie

### 3. EXERCICE DE LA PENSÉE LOGIQUE

Je comprends :

- L'enchaînement logique : inlandsis - iceberg
- L'enchaînement logique : gisement de pétrole - fin de la civilisation des Eskimos

### 4. TRAVAIL PERSONNEL

#### 4.1. RAPPELS

- J'apporte le matériel nécessaire à une leçon de géographie
- Je copie avec soin et sans erreur le paragraphe écrit au tableau
- Je fais le travail pour la date prévue

#### 4.2. NOUVEAUTÉS

- Je repère au C.D.I. l'emplacement des documents sur le monde polaire
- Je corrige le cahier en tenant compte des indications portées par le professeur

## FICHE DE MÉTHODE

### LE GRAPHIQUE PLUVIO-THERMIQUE

Cette fiche est destinée à guider les élèves qui n'ont pas réussi la construction ni le commentaire d'un graphique ombro-thermique. La dissociation en éléments simples de cette méthode de construction et d'analyse permet à chaque élève de progresser pas à pas et au professeur d'identifier la notion sur laquelle bute l'élève.

#### 1. SITUER LA STATION

- 1.1. REPÉRER LA STATION (LA VILLE) SUR UNE CARTE DU RELIEF DE VOTRE LIVRE OU D'UN ATLAS
- 1.2. INDICER L'ALTITUDE
- 1.3. QUEL PARALLÈLE PASSE À PROXIMITÉ
- 1.4. QUELLE EST LA LATITUDE DE LA STATION ?
- 1.5. À QUELLE DISTANCE SE SITUE-T-ELLE DE LA MER ? À L'EST ? À L'OUEST ?

#### 2. LIRE LES DONNÉES CLIMATIQUES

##### 2.1. LES TEMPÉRATURES

- 2.1.1. Quelle est la température moyenne mensuelle de septembre ? de juillet ? de janvier ?
- 2.1.2. Quel est le mois le plus froid ?
- 2.1.3. Quel est le mois le plus chaud ?
- 2.1.4. Quelle est l'amplitude thermique annuelle ?

##### 2.2. LES PRÉCIPITATIONS

- 2.2.1. Quel est le total mensuel des précipitations tombées en février ? En novembre ? En juin ?
- 2.2.2. Quel est le mois le plus humide ?
- 2.2.3. Quel est le mois le plus sec ?

#### 3. CONSTRUIRE LE GRAPHIQUE

##### 3.1. TRACER LES AXES DU GRAPHIQUE

##### 3.2. REPÉRER LES EXTRÊMES :

- 3.2.2. Extrêmes des températures
- 3.2.3. Extrêmes des précipitations

##### 3.3. CHOISIR LES ÉCHELLES

- 3.3.1. Pour le mois
- 3.3.2. Pour les températures (appliquer la règle  $P = 2T$ )
- 3.3.3. Pour les précipitations

##### 3.4. TRACER LE GRAPHIQUE AU CRAYON

- 3.4.1. Des températures (attention aux températures négatives)
- 3.4.2. Des précipitations

#### 4. COMMENTER LE GRAPHIQUE

- 4.1. DÉCRIRE LES QUATRE SAISONS (PRÉCIPITATIONS - TEMPÉRATURES)
- 4.2. DANS QUEL DOMAINE CLIMATIQUE CETTE STATION SE SITUE-T-ELLE ?
- 4.3. REPÉRER SUR UNE CARTE DES CLIMATS, L'EXTENSION DE CE TYPE DE CLIMAT



En géographie, le professeur fait acquérir des repères spatiaux qui permettent à l'élève de localiser, d'apprécier la relativité des distances et des superficies. Il lui apprend à établir des relations entre les réalités physiques, les aires de civilisation et les activités des hommes dans des espaces variés ; il l'initie au raisonnement géographique et utilise comme support permanent le planisphère et des cartes à échelles différentes. Il fait, dans toute la mesure du possible, référence aux enseignements tirés de l'espace vécu.

	Pages
<b>EXPLICITATION DES CONNAISSANCES ET DES MÉTHODES EXIGIBLES DES ÉLÈVES</b>	II
	couverture
<b>1. CONNAISSANCES À ACQUÉRIR</b>	"
<b>2. MÉTHODES À ACQUÉRIR</b>	5
<b>EXEMPLES DE PROGRAMMATION</b>	7
<b>1. RÉPARTITION HORAIRE</b>	7
<b>2. ALTERNANCE ENTRE L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE</b>	7
<b>MISE EN ÉVIDENCE DE LA COHÉRENCE</b>	8
<b>1. COHÉRENCE À L'INTÉRIEUR DE LA DISCIPLINE</b>	8
<b>2. COHÉRENCE AVEC D'AUTRES DISCIPLINES</b>	8
<b>LE PROGRAMME D'OBJECTIFS</b>	10